



Dossier de presse

L'amour du risque

No Name

— Arts, Sciences & Société

Frac Alsace

Exposition jeudi 12 janvier

— 18 h à 21 h

Élise Alloin
Marine Dominiczak
Chloé Durand
Emeline Galhac
Julie Furrer

Dorothee Haller
Raphaël Mignerat
Marianne Mispelaëre
Jade Tang

Conception graphique : M. H. H. H.

110, rue de l'Industrie, 67000 Strasbourg
École supérieure
des arts décoratifs
de Strasbourg



Jardin
des sciences

Élise Alloin
Marine Dominiczak
Chloé Durand
Émeline Galhac
Julie Furrer
Dorothee Haller
Raphaël Mignerat
Marianne Mispelaëre
Jade Tang

Accompagnés par :
Christiane Geoffroy
Stéphane Le Mercier
Jean-Claude Luttmann

Remerciements à Sébastien Soubiran du Jardin des Sciences, Soraya Boudia et aux étudiants du master Science, Technologie et Société, de l'Université de Strasbourg, à Philippe Dessagne du département de recherches subatomiques, institut pluridisciplinaire Hubert Curien (CNRS/Université de Strasbourg), au Frac Alsace et plus particulièrement Olivier Grasser, Pascal Bion, et Christelle Kreder, qui ont contribué au bon déroulement du projet.

Work in progress : du 7 au 11 janvier 2011
Vernissage : jeudi 12 janvier 2012 de 18h à 21h

L'Amour du risque (installation, vidéo, photographie, sculpture, performance) : une somme d'expériences nées de rencontres interdisciplinaires entre 9 étudiants de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg participant au séminaire No Name, les équipes du Jardin des Sciences, de l'Université de Strasbourg, du CNRS et du Frac Alsace, à découvrir jeudi 12 janvier de 18h à 21h.

Un séminaire : « Art, Sciences et Sociétés »

Ce séminaire permet d'approcher des exemples méthodologiques issus de l'université et de la recherche scientifique et ce, afin de repenser la responsabilité de l'artiste face aux nouveaux enjeux contemporains. Nous nous arrêterons plus précisément sur la notion de risques et ses métamorphoses récentes.

Ainsi, catastrophes naturelles, menace nucléaire, péril écologique, organisme génétiquement modifié influencent notre rapport au monde et produisent une nouvelle génération d'images et d'approches matérielles. À partir de ces observations fondamentales, nous élaborerons collectivement un ensemble de rencontres (une exposition au Frac Alsace, un cycle de conférences mêlant artistes et universitaires).

Nous développons un projet s'appuyant sur ces thématiques scientifiques et politiques. La finalité de ce séminaire sera l'exposition au Frac Alsace.

Une exposition : « L'amour du risque »

Le monde d'aujourd'hui est-il plus risqué que celui d'hier ? Il est important de noter le changement de mesure qui a introduit le risque, étalon de nos actions. «Risquer» est aujourd'hui courant, et c'est aussi par son omniprésence dans nos systèmes culturels, que l'homme a été élevé. Cette expérience est valable parce qu'extrêmement téméraire et porteuse, dans le cadre de la création artistique, d'agencements nouveaux.

Bien qu'appartenant tous à un atelier de recherche en école d'art, chacun exprimera une variété d'expériences et d'affects personnels. Il s'agit en effet de se « jeter dans le risque » pour se distancier de nos acquis et en renouveler la qualité

Élise Alloin

Année 5

Art pôle I – No Name

elisealloin@yahoo.fr



Radio-activité du 12 janvier 2012

Nous sommes en immersion. Des détecteurs captent en temps réel la radioactivité ambiante de l'espace d'exposition et celle que dégage un corps humain quand il s'en approche.

Traduite en sons et diffusée de nouveau dans le lieu, cette radioactivité apparaît perceptible et structure l'espace. Les détecteurs deviennent jalons sculpturaux d'un paysage sonore aléatoire que l'humain modifie par sa présence.

L'environnement souligné par le dispositif plastique déplace l'expérience vers une conscience de l'impalpable, tendue entre la curiosité qu'elle engendre et la subjectivité de la notion de risque.

Marine Dominiczak

Année 4

Art pôle II – Atelier bijoux

marinedominiczak@gmail.com



Usures

Conséquences de mauvaises postures, de mauvaises habitudes, de comportements mécaniques corporels tendant à en transformer la morphologie et/ou à le blesser, autant de faits que d'inspirations pour mon travail.

La répétition excessive du geste et les traces physiques d'usure qu'elle induit sur le corps sont la base de réflexion de ma proposition plastique. Leur interprétation prend effet dans un dispositif sculptural à l'échelle du corps, passant par l'exagération et la projection dans une interprétation imaginaire et sublimée de ces modifications.

Chloé Durand

Année 4

Art pôle II – Atelier bijoux

chloe2durand@gmail.com



Survivre

Mon processus de travail réside dans l'association de plusieurs images.

Survivre.

C'est de ça qu'il a été question au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, survivre ensemble. Comment survivre ensemble ? Sujet on ne peut plus actuel aujourd'hui encore. À l'heure où les tensions sont palpables un peu partout, dans quelque société que ce soit, je propose ici de confronter la matière couverture de survie avec le document de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948.

Quel place tient la DUDH aujourd'hui ? N'est-ce pas une utopie quand on voit que même dans les pays démocratiques qui se veulent défenseurs des Droits de l'Homme ces droits sont violés ? Le choix de la couverture de survie, objet paradoxale dans ses caractéristiques formelles et sa fonction est là pour accentuer mon propos et questionner l'impérieuse nécessité d'un tel texte.

Julie Furrer

Année 4

Art pôle I – No Name

julie.furrer@stud.hslu.ch



Chute

Il s'agit de la projection d'un dessin représentant un ensemble de corps en chute dans une zone en hauteur du lieu d'exposition. La projection se fait sur une plaque transparente. Les corps sont orientés vers le sol et de couleur monochrome. Je veux fixer cet instant dans un espace ; un relâchement où l'Homme réalise l'impossibilité d'atteindre un idéal à l'instar de la figure d'Icare. L'ensemble sera constitué d'ombres à la fragilité quasi immatérielle.

Les notions de risque et de chute sont impliquées. Je m'intéresse au mystère de la chute, à cette sensation ambiguë d'abandon à la fois périlleux et excitant. Les conséquences sont-elles fatales ou au contraire salvatrices?

Émeline Galhac

Année 5

Art pôle I – No Name

emelinedzdz@hotmail.com



Assemblage

Assemblage est un travail sur la radioactivité invisible. Par la confrontation d'objets aux « allures radioactives » et par leur assemblage visuel, cette installation donne la sensation d'une possible contamination.

Le spectateur sera mis en face d'une situation de risque immédiate et supposée. L'angoisse de la radioactivité devient matérialisée et ressentie.

Dorothee Haller

Année 4

Art pôle II – Atelier matériaux souples.

dorothee.haller@ufg.ac.at



Sans titre

Dans l'espace de la communauté européenne, le risque est grand de perdre tous nos acquis par l'effondrement de l'euro.

Par un simple moment d'inattention, à la moindre impulsion, le système financier peut s'écrouler selon l'effet domino.

Une fois mis en route, il est difficile de stopper l'enchaînement : rien ne va plus !

Un tel engrenage indique la fragilité de nos certitudes qui peuvent d'une seconde à l'autre se voir anéanties et tend à étendre son processus de proche à proche (à la manière de ronds dans l'eau). Transposer le principe de l'effet domino à la situation actuelle du système financier, montre avec quelle facilité et à quelle rapidité tout peut se modifier ; la plus petite onde de choc peut tout balayer.

Ma proposition consiste à désigner une telle activité à partir d'objets personnels, quotidiens à la fois sculpture et espace performatif.

Raphaël Mignerat

Année 4

Art pôle II – No Name

raphaelmignerat@gmail.com



La fuite

Dans le couloir, peu d'éclairage, quelques sons en sourdine
(ambiance lumineuse et sonore tamisée)

Au plafond, pendue à un crochet, une petite valise fuit, se répand goutte à goutte sur un carré de moquette posé au sol.

La valise est à hauteur des yeux, au milieu du couloir.

Deux mètres plus loin, un drap blanc au contact de la moquette imprégnée par l'eau forme un écran vertical franchissable aux dimensions du couloir.

À intervalles irréguliers, des images vidéo sont rétro-projetées sur le drap.

Marianne Mispelaëre

Année 5

Art pôle I – No Name

marianne.mispelaere@gmail.com



Quelle est l'histoire qu'on veut raconter?

John Cage dit dans sa conférence *Où allons-nous ? Et que faisons-nous ?* :

« C'est le jour où j'ai pris une boussole pour aller dans les bois que je me suis perdu pour de bon. »

L'installation sonore et vidéo parle du risque comme élément intrinsèque à une pratique artistique. Les spectateurs écoutent un monologue-témoignage fictif d'une jeune femme. Elle parle de son expérience du risque aujourd'hui en tant qu'artiste. Une projection vidéo accompagne cette voix, liée à ma vision du risque plus qu'à son illustration.

Cette pièce fait sens à mes yeux parce qu'elle parle d'elle-même : d'une production développée dans et pour un lieu dédié à l'art et inscrite dans une démarche contemporaine.

Jade Tang

Année 4

Art pôle II – Atelier verre

jade.tang21@gmail.com



Sans-titre

J'utilise l'air, le feu et la paraffine (dérivée du pétrole). Ensemble, ils créent une combustion qui permet des transformations de la matière. La paraffine solide se consume pour réapparaître sous la forme d'un liquide noir qui se fige. C'est un geste simple et minimal qui révèle l'origine.

Contacts presse :

- pour l'Esads

Marine Dominiczak

Tél : +33 (0)6 76 84 02 69

E-mail : marinedominiczak@gmail.com

- pour le Frac Alsace

Christelle Kreder

Tél : +33 (0)3 88 58 87 55

E-mail : christelle.kreder@culture-alsace.org

Infos pratiques :

Work in progress : du 7 au 11 janvier 2011

Vernissage : jeudi 12 janvier 2012 de 18h à 21h

Frac Alsace

Agence culturelle d'Alsace

1 espace Gilbert Estève

Route de Marckolsheim

67600 Sélestat

<http://frac.culture-alsace.org>

Accès :

- De Strasbourg : par la RN 83, puis A35 sortie Sélestat (n°16)
- De Colmar : par la RN 83, puis A35 sortie Sélestat (n°18)
- De Mulhouse : par l'A36 puis l'A35 sortie n°18
- De Marckolsheim : sortie par la RD 424, direction Sélestat
- Dans Sélestat, suivre le fléchage Berges de l'Ill / Agence Culturelle d'Alsace
- Trains au départ de Strasbourg (20 min), de Colmar (10 min) et de Mulhouse (30 min) www.sncf.com